



■ Dates de la résidence | Residency dates  
03.09.24 – 01.11.24

■ Présentation publique | Public presentation  
Mercredi 6 novembre 2024, 18h–21h  
Wednesday November 6 2024, 6-9 PM

Ada  
—  
x



Canada Council  
for the Arts

Conseil des arts  
du Canada

Rihab Essayh — *The Evaporated Tears of Sand Roses*

# Meet me under an ombre sky

Text by Sarah Nesbitt.

"Do you know how to love? Do you know how to care? This is Civilization." ~ Youssef Chahine<sup>1</sup>

World building, in the manner of Afrofuturism; the total work of art, in the manner of Gesamtkunstwerk, or installation art are all terms used to describe Rihab Essayh's approach to art making. But terms, while useful for bridging gaps in lieu of direct experience, fall flat when it comes to the dynamism and depth of Essayh's approach. How can a term, theory, or art historical precedent account for the urgency of envisioning another world? The depth and scope of the labour undertaken by Essayh and artists working in this vein might be obvious to some but can be too easily overlooked. How do we account for the place of emotional labour and community building as material in the many contexts of contemporary art?

A central tenant of Essayh's practice is a deeply formed commitment to the non-binary understanding that softness and power can co-exist, or what artist Lora Mathis calls radical softness. Part of radical softness is valuing vulnerability and creating spaces of collective strength through care. Over the course of this residency, Essayh is rigorously investigating the challenging question of "what communal space [looks like] in a soft future when we are facing a bleak present?" As part of this inquiry, Essayh is developing a multifaceted work-in-progress comprised of several elements, including sound, video, and an immersive installation, that, when experienced together offers visitors a glimpse into what she describes as "a hypothetical world that values rest and communion."

Material and sonic elements from Essayh's birthplace and ancestral homeland, Morocco, are touchstones for Essayh to draw on in their world building exercise. These emerge in the form of a soft sculpture modeled after traditional North African vernacular architecture without the signature central dome and comforting ombre hues of North African skies at sunset *The Evaporated Tears of Sand Roses* alludes to grief, transformation and most urgently, a desire to live in connection as the ultimate antidote to capitalist extractionist violence.

Essayh's dedication to the intersection of radical softness and liberatory imagination took on new depths in 2020 during the covid pandemic and is even more urgent and challenging in the current moment of multiple active, live-streamed genocides and an accelerated climate crisis. As the global community is confronted with the grave collapse of all perceived or existing norms, the art world is experiencing its own crisis. Cultural workers are losing their jobs or being forced out, artists are withdrawing from needed and prestigious opportunities, some have publicly vandalized or denied access to their work in protest. While many acts of resistance are visible, loud, and sometimes violent others are softer, less obvious. It is in this painful and tumultuous context that Essayh is building one of their most ambitious worlds yet, remaining rooted in a commitment to softness as power, and the discipline of hope in the face of very real grief.

<sup>1</sup>Youssef Chahine, qtd. in, cité dans *The story of film: an odyssey* directed by Mark Cousins (2011, United Kingdom, Royaume-Uni Hopscotch Films), documentary film, film documentaire.

x X x

Born in Morocco and raised in Tiohtià:ke/ Montreal, **Rihab Essayh** is an interdisciplinary artist whose large-scale, immersive installations create spaces of slowing down and softening. Her practice is informed by her ethos of soft futurism; a sensibility that uncompromisingly imagines new and equitable futures that identifies vulnerability and interdependence as pillars of collective liberation and wellbeing. She completed her MFA at the University of Guelph in 2022.

**Sarah Nesbitt** is a writer, cultural worker, curator, and parent working between Cairo, Egypt and Tiohtià:ke.

# Sous un ciel en dégradé

Traduit par Louise Campion.

« Sais-tu aimer ? Sais-tu prendre soin ? C'est cela, la Civilisation. » ~ Youssef Chahine<sup>1</sup>

La construction de mondes, à la manière de l'Afrofuturisme; l'œuvre d'art totale, de la manière du Gesamtkunstwerk ou de l'installation, sont autant de termes qui décrivent la pratique artistique de Rihab Essayh. Cependant ces termes, bien que facilitant une compréhension en l'absence d'expérience directe, peinent à saisir la dynamique et la profondeur de l'approche d'Essayh. Comment un mot, une théorie ou un précédent de l'histoire de l'art pourrait-il rendre compte de l'urgence de concevoir un autre monde ? La profondeur et l'ampleur du travail entrepris par Essayh et par les artistes travaillant dans cette veine sont peut-être évidentes pour certains, mais peuvent aussi être sous-estimées facilement. Comment tenir compte de la place du travail émotionnel et du développement de communautés, comme matériaux dans les nombreux contextes de l'art contemporain ?

Un des principes fondamentaux de la pratique d'Essayh est un engagement profond envers une compréhension non-binaire selon laquelle la douceur et la puissance peuvent coexister, ou ce que l'artiste Lora Mathis appelle « la douceur radicale ». Cette douceur radicale consiste en partie à valoriser la vulnérabilité et à créer des espaces de force collective par le soin. Au cours de cette résidence, Essayh explore avec rigueur la question difficile de « à quoi pourrait [ressembler] un espace communautaire dans un futur doux lorsque nous faisons face à un présent sombre ? » Dans cette démarche, Essayh développe une œuvre en cours, multiforme et composée de plusieurs éléments, dont le son, la vidéo, et une installation immersive. Assemblée, elle offre aux visiteurs un aperçu de ce qu'elle décrit comme « un monde hypothétique qui valorise le repos et la communion. »

Les éléments matériels et sonores de son lieu de naissance et de sa terre ancestrale, le Maroc, servent de points d'ancrage dans cet exercice de construction de mondes. Cela se manifeste sous la forme d'une sculpture douce modelée d'après l'architecture vernaculaire nord-africaine, sans le dôme central caractéristique, et des teintes réconfortantes en dégradé des cieux nord-africains au coucher du soleil. *Les larmes évaporées des roses des sables* évoquent le deuil, la transformation et, plus urgent encore, le désir de vivre en connexion comme antidote ultime à la violence capitaliste extractiviste.

Le dévouement d'Essayh pour l'intersection de la douceur radicale et de l'imagination libératrice a pris une profondeur nouvelle en 2020, durant la pandémie de covid, et devient encore plus urgent et exigeant à l'heure actuelle face aux multiples génocides actifs diffusés en direct, et à une crise climatique accélérée. Alors que la communauté mondiale fait face à l'effondrement des normes perçues ou existantes, le monde de l'art traverse sa propre crise. Les travailleurs culturels perdent leur emploi ou sont forcés dehors, les artistes se retirent d'opportunités nécessaires et prestigieuses, certains ont même publiquement vandalisé ou refusé l'accès à leur travail en signe de protestation. Tandis que de nombreux actes de résistance sont visibles, bruyants, et parfois « violents », d'autres sont plus doux, moins apparents. C'est dans ce contexte douloureux et tumultueux qu'Essayh construit l'un de ses mondes les plus ambitieux à ce jour, enracinée dans un engagement envers la douceur comme puissance, et dans la discipline de l'espoir face à un deuil très réel.

Née au Maroc et ayant grandi à Tiohtià:ke/ Montréal, **Rihab Essayh** est une artiste interdisciplinaire dont les installations immersives à grande échelle créent des espaces de ralentissement et d'adoucissement. Sa pratique s'informe de sa philosophie du soft futurism - une sensibilité qui imagine sans compromis des futurs nouveaux et équitables qui identifient la vulnérabilité et l'interdépendance comme piliers de la libération et du bien-être collectifs. Elle a complété sa maîtrise en beaux-arts à l'Université de Guelph en 2022.

**Louise Campion** est artiste, écrivaine, travailleuse culturelle, et commissaire travaillant entre Paris, Glasgow, et Tiohtià:ke.